

A photograph of three children sitting together and reading a book. A girl with blonde hair is on the left, looking at the book. A girl with brown hair is in the middle, also looking at the book. A boy with dark hair is on the right, smiling and looking at the book. They are all wearing dark blue clothing. The book has a red cover and colorful illustrations.

Les Cahiers Ad Lucem



Le livre ! Toujours à la page !

- p. 2 « On nous annonce la mort du livre »
- p. 4 Au bonheur de lire
- p. 6 « Nous ne serions rien sans les livres »
- p. 8 « L'ami des bons et surtout des mauvais jours »
- p. 10 Construire des classes... et des bibliothèques !

N°0
Pâques 2024

Les chiffres sont révélateurs !

- **Moins de trois adolescents sur dix** lisent tous les jours en France,
- les adolescents de 13 à 18 ans sont en moyenne **4,7 heures par jour** devant les écrans,
- **21%** des jeunes de 16 à 25 ans sont en souffrance vis-à-vis de la lecture dont 10% en état de quasi-illettrisme (*chiffres officiels de 2020 de la DEPP*),
- **49%** des collégiens de l'OCDE affirment qu'ils ne lisent que s'ils y sont obligés (*programme PISA en 2018*),
- **28%** estiment que "lire est une perte de temps" (*id*),
- effondrement de **30%** du temps de lecture chez les 10-19 ans (*Ipsos en 2020*),
- **54%** des ouvrages lus sont des bandes dessinées (*id*).



“On nous annonce la mort du livre.”

(J. de Viguerie)

ÉDITORIAL

« Il n'est pas nécessaire de brûler les livres pour détruire une culture. Il suffit que les gens arrêtent de les lire, » annonçait Ray Bradbury dans son ouvrage visionnaire *Fahrenheit 451* paru en 1966.

La lecture est-elle donc vouée à disparaître ? Devrons-nous nous résigner à voir les livres remplacés par les écrans qui les détruiront plus sûrement que le feu ? Nos bibliothèques sont-elles sur le point de devenir inutiles et obsolètes ?

À ces questions, Jean de Viguerie apporte une réponse intéressante et rassurante : « **On nous annonce la mort du livre tué par le numérique.** Nous n'y croyons pas. **Le livre est trop précieux. Aucun écran ne remplacera jamais le livre** de chevet, le livre préféré, le livre qui nous a été donné, celui que nous avons choisi... »

Un livre de bonne venue fait son chemin tout seul. Un bon livre, je veux dire un livre qui enrichit ses lecteurs, un livre qui parle « à l'âme en secret », arrive presque toujours à trouver son public. Il lui faut du temps. On l'appelle un « livre qui dure ». Heureux si nous en avons chez nous. **Là sont les maîtres de la langue et là, nos maîtres à penser.**

Ces anciens livres transmettent la civilisation. Rangeons-les avec soin sur nos rayonnages. Qu'ils ne soient pas trop serrés. Il faut pouvoir les attraper sans peine... Gardons-les près de nous. **Vivons en leur compagnie.** Un professeur aimait dire à ses étudiants : « Vous lisez peu, je le sais et je le déplore. Au moins entourez-vous de livres ; un peu de leur substance passera dans vos esprits. »

Le livre numérisé a ses vertus. On le consulte à distance. **Mais le livre papier, le vrai livre, est irremplaçable.** On peut le toucher. Jadis on en ouvrait les pages avec un coupe-papier. L'ancien livre porte des inscriptions : le nom de l'un de ses anciens possesseurs, une dédicace de l'auteur, un mot affectueux du donateur. On y trouve parfois une fleur séchée, une vieille image. Il parle trois fois : de son sujet, de son auteur et de ceux qui l'ont lu. » ●

Jean de Viguerie, *Les travaux et les jours d'un historien*



« Si j'avais une bibliothèque, je l'appellerais "Au palais du livre", car dans un palais nous trouvons des richesses ! »

(une élève du CM, janvier 2024)

Au bonheur de lire

« **Savoir lire, c'est allumer une lampe dans l'esprit, relâcher l'âme de sa prison, ouvrir une porte sur l'univers,** » écrit Pearl Buck dans *Pavillon de femmes*.

Pour allumer cette « lampe » dans l'esprit, il suffit d'apprendre le « **mystère de l'alphabet** » et de pénétrer ainsi dans le royaume des livres. « L'abécédaire est la clé merveilleuse avec laquelle je pourrai ouvrir tous les livres, comme on ouvre

les portes des palais enchantés... **Celui qui possède le mystère de l'alphabet peut s'approprier toutes les richesses et toutes les merveilles et tous les trésors** de la science, de l'histoire, de la beauté du monde **amassés dans les livres.** »

Virgil Gheorghiu, *Mémoires*.

« **La lecture, une porte ouverte sur un monde enchanté** », cette formule évocatrice de François Mauriac correspond bien à la réalité. Les enfants eux-mêmes le voient comme en témoignent ces extraits de devoir :

« Un livre c'est un trésor ! Un véritable trésor !... Pleins d'images et de couleurs, les livres sont des pierres précieuses qui s'ajoutent une à une dans notre cœur. Les anciens livres sont les plus belles pierres ! »

Une élève du CM, janvier 2024.

« Un livre est comme une porte menant dans un autre monde, un monde sans pluie, sans orage, sans ennui. »

Une élève de 3^e, décembre 2023.

Heureux ceux qui ont connu cet enchantement et qui ont reçu dès l'enfance le goût de la lecture et la passion des livres !

« **C'est Homère qui a exercé la plus forte influence sur moi, alors que j'étais encore adolescent, voire enfant. Lorsque, en quatrième, ses deux œuvres sont tombées entre mes mains et que j'ai commencé à les lire, j'ai été totalement conquis.** Je parcourais ce nouveau domaine avec un tel enthousiasme que lorsque la cloche annonçait l'interruption du cours, j'étais profondément contrarié. Ce fut une très forte expérience qui a influencé à tout jamais ma façon d'écrire. »

Eugenio Corti, *Parole d'un romancier chrétien*

« Je me cache dans le salon, derrière un fauteuil gigantesque : pour LIRE, **lire sans cesse, car c'est ma passion.** Me voilà accroupie avec une pile de livres à mes côtés ; je lis, comme mon frère aîné m'y incite, l'aventure des pionniers du Nouveau Monde, des histoires de Mohicans, de chasses et de guerres. Puis je passe à l'Histoire des moines de l'Occident. J'aime surtout apprendre qu'il y eut, sur terre, des êtres d'exception pour éclairer et guider les autres ; cela me semble le métier le plus beau. Dès l'âge de sept ans, j'eus tout de suite un désir violent de communiquer mes enthousiasmes et mes découvertes : tous les soirs, à travers les portes entrouvertes de nos chambres respectives, je lis ou raconte "des histoires" à mes frères et sœurs. Et à l'âge de onze ans, j'écrivis mon premier roman historique, magnifiant les héros de la Vendée. Je savais déjà en ce temps qu'écrire l'Histoire c'était porter à ses contemporains le message exaltant des temps enfuis. »

Marie-Madeleine Martin, *Je suis Historien* ●

“Nous ne serions rien sans les livres.”

(Georges Bernanos)

« La lecture pour monsieur de Viguerie était la source de tous les biens. Combien de fois disait-il : est-ce que cet enfant lit ? Si la réponse était négative, il encourageait vivement les parents à le **faire lire pour nourrir son cerveau**. Il pouvait aussi vous donner envie de lire tel ou tel livre rien qu'en racontant son histoire. Si cela vous intéressait, il vous prêtait volontiers ce livre après une recherche dans sa grande bibliothèque. (...) Il faisait ainsi **œuvre de transmission**. » C. Auzies (*Hommage à Jean de Viguerie* article du site *Mauvaise Nouvelle* 2020)

La soif d'apprendre et le désir de “nourrir son cerveau” d'idées grandes et nobles par la lecture ne sont pas innés. Ils se reçoivent, se cultivent, et le rôle des maîtres est d'aider à la transmission de cet héritage.

« **Raison, sensibilité, imagination, la lecture développe toutes ces facultés et en même temps elle les aiguisé** ; elle leur donne à la fois plus d'ampleur et plus de finesse. Nous lui devons des trésors incalculables... Lisez, lisez beaucoup, vous ne lirez jamais assez... Il faut lire quand on est jeune, il faut lire quand on vieillit. »

Marius Roustan, agrégé de Lettres, ministre de l'Instruction Publique (1906)

« **Lisez beaucoup, vous ne lirez jamais assez !** » Cette réflexion est vraie mais il importe de donner à l'esprit des enfants une nourriture solide qui les élève et les fortifie, un aliment substantiel qui les arme et les aide. Comme le dit Henri Pourrat : « **Quand un enfant a les yeux sur un livre, c'est toujours grave.** » ●

POUR FAIRE AIMER LA LECTURE !

- Faire parler les enfants de leurs lectures.
- Les enthousiasmer, par des discussions et des échanges, pour les livres qui leur sont proposés.
- Lire parfois des histoires avec les enfants pour leur en donner le goût.
- Bien choisir les livres qui conviennent à leur âge et à leur maturité.
- Les encourager à lire des ouvrages qui puissent les faire grandir en les élevant et en enrichissant leurs connaissances : les enfants sont rapidement capables de lire des récits historiques passionnants ou de belles biographies.

“Lisez beaucoup, vous ne lirez jamais assez !”



L'ami des bons et surtout des mauvais jours. ”

(Théodore Botrel)

Les livres n'ont pas seulement pour fonction de nous apprendre l'orthographe ou de nous faire pénétrer les secrets de la grammaire et de la langue française. Aborder un livre, c'est d'abord faire une rencontre avec des personnages qui souvent nous accompagneront longtemps. Témoins du passé ou héros imaginaires, ils nous parlent de leur histoire : cette expérience devient la nôtre, nous profitons de leurs découvertes et nous nous enrichissons à leur contact. Les figures que nous avons croisées sur notre route deviennent des amis et des guides pour nous aider à avancer et à grandir, car nous apprenons même de leurs faiblesses. La lecture peut être une école de sagesse.

Les livres, des amis

« J'étais sauvé : je savais lire ! Je venais de faire connaissance avec l'Ami le meilleur et le plus fidèle, l'Ami des bons et surtout des mauvais jours, le conseiller et le consolateur, toujours à la page, puisqu'il porte en lui toutes les sciences et toutes les joies ; l'Ami qui me fera faire en sa compagnie les voyages les plus délicieux, aux pays les plus fabuleux ; (...) l'Ami qui m'escortera partout, le doux, le cher, le grand, le seul Ami parfait, qui se nomme... le Livre. »

Théodore Botrel, *Les souvenirs d'un barde errant*

« Lire, c'est entrer dans une œuvre, dans la lecture d'une œuvre, dans la contemplation d'une vie, avec amitié, avec fidélité, avec même une sorte de complaisance indispensable, non seulement avec sympathie mais avec amour. »

Charles Péguy, *Clio*

Les livres, des soutiens

« Il me lisait sous la lampe des fragments de *Polyeucte*, ou de *La Légende des siècles*, un sonnet de Ronsard, une poésie de Verlaine suivie d'un morceau de Péguy, dont il recevait les *Cahiers*. “ Tous ces gens-là, vois-tu, me disait-il, tu as intérêt à les connaître, ils seront toujours prêts, l'un ou l'autre, à te rendre service quel que soit le sujet à traiter ou l'épreuve à surmonter. »

Jacques Perret, *Raisons de famille*

Les livres, des témoins

« Il serait urgent de rappeler aux nouvelles générations que tout avenir se construit en fonction d'un passé qui vous aide et vous porte plus loin. Mais la connaissance du passé rendu vivant et présent, où la trouve-t-on ? Eh bien, avant tout, dans la littérature ! Et là est à mes yeux la merveille. On la trouve dans les textes français et étrangers, modernes ou anciens. (...) **Le détour par les textes conduit directement à la formation de l'homme.** L'idéal de l'enseignement serait que le professeur puisse établir ce contact direct avec les textes, pour que naisse un élan, à peine conscient, d'indignation ou de ferveur qui, peu à peu, forme notre être intérieur... Cela reste aussi dans nos vies, comme des trésors cachés, accompagnés d'une idée précieuse pour notre temps, celle de la beauté. »

Jacqueline de Romilly, Conférence de rentrée de l'Académie en 2008, *Enseignement et éducation*

« La seule lecture qui puisse apporter à l'homme une société de tous les jours, le seul compagnon dont ce solitaire ne se lasse pas, c'est le livre antique qui s'est avancé à travers les âges comme un vaisseau toujours plus chargé de pensée humaine... **C'est le livre qui est devenu le patrimoine commun de la civilisation.** »

Jacques Bainville, *Chroniques* ●



Il nous reste encore des pages à écrire, aidez-nous à construire des classes et des bibliothèques !



ci-dessus : Maison de Domezain, avant/après
à droite : Construction d'un bâtiment à Cressia

LA VIE DE NOS MAISONS

« Grande est la part d'avenir qui repose sur les rayons d'une bibliothèque. » Graham Greene

« En classe de Philosophie nous avons une très bonne bibliothèque. Elle s'enrichissait de semaine en semaine par les cotisations que nous versions au professeur. Mes propres achats enrichissaient ma bibliothèque personnelle dans notre maison. On me donnait ces livres en cadeaux d'étrennes. Étaient-ils tous bien choisis ? Je ne l'assure pas mais j'étais à l'âge où on lit tout. Âge heureux ! Âge du grand appétit ! Âge de la boulimie livresque. À dix-huit ans on ne doute pas qu'il faille tout lire. Et l'on se met à l'œuvre avec une faim que rien n'apaise, avec une ardeur que rien ne décourage. Le festin est splendide : anciens, classiques, modernes, auteurs tout neufs qu'on discute. (...) Est-ce à dire que tout compte ? Non. Ces livres ne sont d'abord que plaisir, curiosité, divertissement. On les prend au hasard. On les dévore parce qu'on est goulu, mais sans avoir le sentiment qu'ils nous concernent, qu'ils ont été écrits pour nous. **Et puis un jour la rencontre s'accomplit. (...) Cette fois, la littérature entre dans la vie. On découvre que les livres ne versent pas seulement l'oubli et le rêve. On apprend qu'ils répondent à des questions, qu'ils ouvrent la porte du monde et qu'ils enseignent une façon de l'aborder.** Œuvres, hommes, idées, tout alors s'ordonne en fonction du choc électrique qui vient d'être subi. Nous lisions des romans policiers (...).

Cette littérature d'évasion ne laisse pas de trace. La vraie ouvre les yeux. Elle est **un appel, une mise en garde, une invitation à comprendre, à sentir, à vouloir.** » Pierre Gaxotte, *Mon village et moi*

► Pour nous aider à bâtir l'avenir, pour mettre du beau, du vrai et du grand dans les âmes d'enfants, nous avons encore et toujours besoin de votre aide. Comme les élèves de la classe de Gaxotte, apportez votre cotisation **et les murs et les toits se dresseront vers le ciel...** Et les livres peupleront les rayonnages et les esprits, pour verser non seulement l'oubli et le rêve mais pour ouvrir la porte du monde et **inviter les enfants « à comprendre, à sentir, à vouloir. » ●**





“
Quand je pense à tous les livres
qu'il me reste à lire,
j'ai la certitude d'être encore
heureux.” Jules Renard



Dominicaines enseignantes de Fanjeaux
Saint-Dominique du Cammazou

1, chemin du Cammazou - 11270 Fanjeaux - 04 68 24 72 23
www.scholae-fanjeaux.org